

**CHIENDENTS – *Cynodon dactylon* (L.) Pers.,
Elytrigia repens (L.) Desv. ex Nevski subsp. *repens***

Jadis nommés *Rhizoma graminis* par les apothicaires, les deux chiendents que nous allons évoquer ici correspondent pour le botaniste à deux poacées de genres différents. Pour le jardinier, ils ont le triste privilège d'être les rois des "mauvaises herbes", pour l'herboriste, ce sont des plantes médicinales aux propriétés similaires.

CHIENDENT PIED DE POULE – *CYNODON DACTYLON* (L.) Pers.

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Carl von Linné en 1753 puis par Christiaan Hendrik Persoon, mycologue sud-africain, en 1805.

Synonymie : *Panicum lineare* L., *Digitaria maritima* (Kunth) Spreng., *Dactylon officinalis* Vill...

Noms vernaculaires : chiendent pied de poule, gros (ou grand) chiendent, ...

Étymologie : le nom de *Cynodon* du grec *kynos*, chien et *odontos*, dent, a été attribué à cette plante en raison de l'aspect de crocs des écailles dures à la base des pousses. *Dactylon* fait allusion aux panicules palmées en forme de doigts, *dactylos* en grec. Chiendent reprend la traduction grecque et pied de poule l'aspect digité de l'inflorescence.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Poacée vivace dont la hauteur varie de 10 à 40 cm, formant des gazons.

La tige rampante à stolons porte des feuilles glauques, courtes et glabrescentes. Les épis (3 à 6) sont grêles et digités, insérés au même niveau (contrairement aux genres *Digitaria* ou *Bothriochloa*), les épillets sont uniflores, souvent violacés. La floraison apparaît de juillet à septembre.

C'est une espèce fréquente en Savoie, en plaine, pionnière des décombres graveleux, au bord des chemins, sur sols plutôt secs et piétinés des terrains de sport, en compagnie de *Bellis perennis*, *Lolium perenne*, *Matricaria discoidea*, *Plantago major*, *Stellaria media*, ou du rare *Coronopus didymus*...



“Deutschlands Flora in Abbildungen”-STURM

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

L'emploi du rhizome du chiendent pied de poule est le même que celui, séculaire, du chiendent officinal dont nous parlerons ci-après.

La pharmacopée française liste encore de nos jours le rhizome de *Cynodon dactylon* dans les plantes dépuratives, cholérétiques (facilite la sécrétion de la bile) et diurétiques.

USAGE ALIMENTAIRE

Les rhizomes séchés et réduits en poudre, ont servi à la fabrication du pain en temps de disette et les stolons ont été à la base de la fabrication d'une bière (Lieutaghi, 1966).

USAGES DIVERS

Pour l'unité de malherbologie (*sic* !) de l'INRA, le chiendent pied de poule est une mauvaise herbe ayant des affinités totales avec les cultures de maïs, sorgho, les vignes, vergers, et de fortes affinités avec les cultures maraîchères et de tournesol.

Dans les régions plus chaudes, le *Cynodon dactylon* est cultivé comme plante fourragère ou comme gazon, résistants à la sécheresse...

CHIENDENT OFFICINAL – *ELYTRIGIA REPENS* (L.) Desv. ex Nevski subsp. *REPENS*

NOMENCLATURE

D'abord décrit par Linné, puis inséré dans le genre *Elytrigia* déterminé par Nicaise Augustin Desvaux, botaniste français et enfin revu par Sergei Arsenjevic Nevski, botaniste spécialiste des poacées et orchidophile russe, en 1934.

Synonymie : *Triticum repens* L., *Agropyron repens* (L.) P. Beauv....

Noms vernaculaires : chiendent officinal, chiendent rampant, petit chiendent...

Étymologie : le genre *Elytrigia* peut avoir deux origines : soit issu du grec *elytron*, gaine, couverture, couche, en raison de la tendance à tout recouvrir de la plante, soit de la juxtaposition des mots latins *Elymus* (un millet) et *Triticum* (un blé). Le qualificatif de *repens* a été attribué en raison de la souche longuement traçante du chiendent.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Cette poacée de 0,30 à 1 m se multiplie surtout par ses longs stolons souterrains.

Les feuilles sont vert-glaucue, larges de 3 à 12 mm, poilues et scabres sur les bords. L'épi est dressé, composé d'épillets appliqués par le plus large côté (diffère ainsi de *Lolium*). Glumes et glumelles sont aristées. La floraison a lieu en juin-juillet.

C'est une espèce très fréquente en Savoie, dans les friches faisant suite aux cultures abandonnées, les prairies, ou les sols argileux piétinés humides des pâturages inondés en hiver, en plaine et montagne. Il voisinera avec *Achillea millefolium*, *Convolvulus arvensis*, ou *Chaerophyllum aureum*, *Lamium maculatum*, *Rumex obtusifolius*....

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

La décoction du rhizome de chiendent était déjà recommandée par Dioscoride en cas de difficulté à uriner, repris par Pline et jusqu'au XVIII^e siècle pour dissoudre les calculs.

Il est considéré comme diurétique, rafraîchissant, émollient par les herboristes, son infusion amère mérite d'être bien sucrée au miel ou additionnée de réglisse et citron !

Sous le nom d'*Agropyron repens*, le chiendent figure dans les monographies de la 10^e édition de la pharmacopée française et européenne, comme dépurative, adjuvante des régimes amaigrissants, et diurétique.

USAGES DIVERS

Alfred Chabert, médecin chambérien du XIX^e siècle, écrit que les rhizomes du *gramoun* (chiendent officinal en patois savoyard), sont employés dans les chalets d'alpages de Savoie pour filtrer le lait.

On fabriquait des brosses à laver avec les racines séchées du chiendent.



“Flora von Deutschland Österreich und der Schweiz”–THOMÉ

Rappel bibliographie :

- AESCHIMANN D., LAUBER K., MOSER D.M. & THEURILLAT J.-P., 2004 – *Flora alpina*, édition Belin – 3 vol. : 1, 1159 p. ; 2, 1188 p. ; 3, 323 p.
- CHABERT A., 1897 – *Plantes médicinales & plantes comestibles de Savoie*, Édition Curandera – 152 p.
- DELARZE R. & GONSETH Y., 2008 – *Guide des milieux naturels de Suisse*, édition Rossolis – 424 p.
- LIEUTAGHI P., 1966 – *Le livre des bonnes herbes*, R. Morel éditeur - 529 p.
- TISON J.-M. & de FOUCAULT B. (coords), 2014 – *Flora Gallica, Flore de France* – xx + 1196 p.

Sylvie Serve